

DIPLÔME NATIONAL DE DOCTORAT

(Arrêté du 25 mai 2016)

Date de la soutenance : **18 février 2025**

Nom de famille et prénom de l'auteur. e : **Madame Anna Eve HELMLINGER**

Titre de la thèse : Les conceptions du pouvoir genré chez l'enfant

Résumé



Très tôt, les enfants se saisissent de la notion de genre. Iels savent distinguer les catégories de genre, s'identifient à un genre particulier, et forgent des attitudes positives à l'égard de leur propre genre. Parallèlement, les enfants développent une compréhension précoce de la notion de pouvoir social. Or les distinctions de genre reposent sur une asymétrie de pouvoir entre les hommes et les femmes. En tenant compte de la double sensibilité des enfants au genre et au pouvoir, on peut donc se demander comment iels conçoivent la hiérarchie de genre. Les quelques travaux dédiés à cette question ont montré une tendance à associer pouvoir et masculinité dès 4 ans, mais ils se sont appuyés sur des scénarios de pouvoir plutôt antisociaux. Or les traits antisociaux ont tendance à être associés au genre masculin, ce qui pourrait expliquer ces résultats. Dans ce contexte, l'Etude 1 examine les représentations genrées d'un pouvoir plus prosocial. Nous avons présenté à des enfants de 4 à 9 ans (N=355) trois situations de pouvoir qui différaient quant à leur visée prosociale. Le personnage dominant s'accaparait une ressource et décidait i) de l'accaparer (pouvoir égoïste), ii) de la partager (pouvoir égalitaire) ou iii) de la donner au personnage subordonné (pouvoir altruiste). Les résultats montrent que les enfants assignaient davantage le genre masculin au personnage dominant, quelle que soit la forme de pouvoir, sans effet d'âge ou du genre des participant.es. Une autre question abordée dans cette thèse est celle des attitudes affiliatives (Etude 2) ou légitimatrices (Etude 3) vis-à-vis du pouvoir genré. Dans l'Etude 2, nous avons interrogé les enfants de 3-6 ans (n=310) sur leurs préférences lorsqu'ils regardaient des vidéos d'adultes se disputant une ressource. Lorsque l'interaction était non-mixte (F-F ; G-G), iels préféraient l'individu dominant mais lorsqu'elle était mixte (F-G), iels préféraient le/la dominant-e uniquement s'iel avait le même genre qu'elleux. L'Etude 2 montre donc un biais pour son genre et non un biais pro-masculin. Dans l'Etude 3, nous avons utilisé une tâche de distribution de ressources afin de savoir si les enfants légitiment le pouvoir masculin. Un personnage (dominant) imposait ses jeux à un autre (subordonné) selon des conditions de genre mixtes (F>G ; G>F) ou non-mixtes (F>F ; G>G). Les résultats obtenus auprès de 654 enfants (3-8 ans) ont révélé que les enfants de 3-4 ans favorisaient le/la dominant(e) alors que les enfants de

7-8 ans favorisaient le/la subordonné·e. Donc, comme dans l'Etude 2, et contre l'hypothèse d'une légitimation du pouvoir masculin, les enfants n'ont pas plus favorisé l'individu dominant lorsqu'il était masculin. Une dernière question examinée dans cette thèse est celle de la perception de soi dans un contexte de pouvoir genré (Etude 4). Des études qui portent sur la perception du pouvoir ont montré que les enfants se voient comme ayant du pouvoir. Mais les études qui portent sur l'allocation de ressources montrent plutôt des tendances égalitaristes. Sur le plan méthodologique, l'Etude 4 proposait à des enfants de 4 à 8 ans (n=316) la possibilité de se percevoir comme dominant·e ou comme égalitaire vis-à-vis d'un·e autre enfant. Par ailleurs, elle examine l'influence du stéréotype 'pouvoir=masculin' sur la perception de soi. Les résultats indiquent qu'avec l'âge, les enfants préféraient le rôle égalitaire. De plus, les garçons choisissaient plus le rôle de dominant·e que les filles. En résumé, les enfants se représentent le pouvoir comme plus souvent exercé par des individus masculins (Etude 1). Même si cette association influence leur perception de soi (Etude 4), cela ne les conduit pas à développer des attitudes plus positives vis-à-vis du pouvoir masculin que du pouvoir féminin (Etudes 2 et 3). Les attitudes évaluatives des enfants reflètent plutôt une vision positive de leur propre genre.

Mots-clés : Pouvoir, Genre, Enfants, Représentation, Comportements